

Représentez-vous ce beau groupe de bâtiments universitaires proprement dits, et ajoutez-y, à proximité, les autres maisons de la Congrégation de Ste-Croix, la maison provinciale, le presbytère, le noviciat, le séminaire ou juniorat, la résidence des missionnaires et d'autres encore; dites-vous que toutes ces constructions sont en brique blanche, et qu'au soleil de juin, encadrées dans la verdure, entourées de pelouses, de buissons et de fleurs, reliées par des allées magnifiques elle offrent au voyageur émerveillé le coup d'œil le plus enchanteur.

Animez ensuite le paysage; suivez les allées et venues de ce millier d'étudiants et de cette soixantaine de professeurs, admirez la courtoisie aimable de toute cette communauté, la déférence de l'élève pour le prêtre, la paternelle cordialité de celui-ci pour les jeunes gens, voyez les salles d'études silencieuses et les champs de jeu si mouvementés, admirez cette discipline intelligente, cet esprit de corps et cette organisation bien américaine où tout vise à ménager les minutes et à ne rien faire qui ne serve à quelque chose.

Dites-vous enfin que ces jeunes gens travaillent tous pour décrocher un diplôme, en lettres, en sciences, en philosophie, en droit, en génie civil, en journalisme <sup>(1)</sup> même, et en toute espèce d'autres spécialités inconnues chez nous.

Dites-vous encore que les anciens élèves, les *alumni*, gardent pour leur *Alma Mater* un véritable culte, qu'ils y sont reçus comme à un foyer paternel et que souvent leur attachement se traduit par des souscriptions magnifiques qui favorisent singulièrement l'installation des musées, l'embellissement des constructions et l'achat des appareils dispendieux.

Vous avez maintenant une idée assez exacte, quoique un peu superficielle, de ce que paraît être, aux regards du voyageur, l'Université de Notre-Dame.

En quittant ce beau foyer d'enseignement catholique, et quand, durant toute une visite, on a fait, en soi-même, la comparaison avec l'exigüité de l'Université de chez nous, on se con-

---

(1) Un savant juif, de Chicago, M. Max Pam, a fondé, il y a trois ans, une chaire de journalisme à Notre-Dame, ayant trouvé que l'enseignement catholique était de beaucoup le plus apte à remédier aux maux de la société américaine.